

Mais me voici derechef, Dieu me pardone, à taper sur le progrès ! je vois déjà les étudiants, ceux qui savent Horace sur le bout de leur petit doigt, crier au *laudator temporis acti* et déclamer les vers magnifiques que le poète a faits sur cet arriéré. Allons parlons de choses plus intéressantes, et puisque votre serviteur est à Québec, racontons ce qu'il a vu et ce qu'il a senti dans son for intérieur, pendant son séjour dans la cité de Champlain.

En arrivant, je me hâtai de quitter cette gare maudite où le bruit m'assourdissait (ah ! je leur en veux, à ces machines du diable !) ; puis tout en marchant, je soupesai ce qui restait de... *positif* dans mon gousset. Il y avait bien là pour trois jours de pension passable... en outre, quelques sous pour l'encre, la plume et le papier nécessaires à la rédaction de mes impressions, — lesquelles impressions, je n'en doutais pas, devaient recueillir les suffrages de tous les lecteurs de l'*Étudiant*.

— « Vive ma bosse ! m'écriai-je *in pecto*, la capitale est à moi ! Dans trois jours, j'ai le temps de renouveler connaissance avec toutes ces rues microscopiques, ces maisons suspendues sur des précipices, ces côtes interminables, propres à décourager les plus vaillants, et surtout ces escaliers à se rompre le cou. »

Car il y avait un certain temps que je n'avais vu Québec.

Eh ! bien, voilà trois jours que je me trotte à travers la ville, de l'Est à l'Ouest et du Nord au Sud, et je puis vous en parler avec connaissance de la chose.

D'abord, il est bon de dire, pour la plus grande intelligence de ceux d'entre vous qui n'ont pas vu Québec, que ce n'est pas une ville comme une autre.

Québec, c'est un véritable casse-cou où l'on ne fait autre chose que monter et descendre, et descendre et monter. En hiver surtout, il est curieux de voir ses rues où souvent la neige est à la hauteur des maisons et où les voitures passent entre deux précipices figurés par les trottoirs, ses rues agrémentées de trous plus ou moins profonds qui ont pour objet d'accoutumer les gens au mal de mer. Et les côtes donc ! Le procédé le plus avantageux pour les descendre, c'est de s'asseoir sur la glace au meilleur de sa connaissance au haut de ces glissades naturelles, et... file, petit bonhomme ! dans le temps de le dire, on est rendu en bas !... Quand il s'agit de monter, c'est une tout autre affaire ; on a beau s'escrimer dans tous les sens, ça ne monte pas du tout.

Puis viennent les avalanches de neige et de glace, qui dégringolent du toit des maisons et vous assomment sans vous donner le temps de le dire à votre compagnon, les gamins qui vous expédient très proprement des boules grosses comme mon poing, les cochers qui vous dévoient et qui veulent absolument vous faire embarquer dans leurs voitures, les filous qui vous attaquent et vous volent le soir aux coins des rues... et ne vous fiez pas à la police ! Il n'y a pas plus de police à Québec que de conscience chez un député fédéral. Vous pouvez d'après cela vous faire une idée de la chose.

Il me semble que Québec en hiver doit ressembler au chaos primitif.

Que dire de la température ?... Le ciel de Québec est aussi sujet aux revirements subits que certains de nos journalistes. Il se fait un jeu de passer du blanc au noir, ou du noir au blanc, comme vous voudrez.....

Mais voici que j'entends sonner l'heure, l'heure qui doit me voir hissé dans ce satané train de chars. J'aurais encore nombre de choses intéressantes à vous raconter touchant Québec, mais le chemin de fer du Nord n'attend pas même les personnages de mon importance, et bon gré mal gré, il faut me soumettre à la loi commune. Souhaitez-moi un heureux voyage, et... Adieu !

POLICHINELLE.

Février 1886.

Nous avons reçu plusieurs bonnes paroles relatives à Polichinelle.

Nos remerciements à M. A. Denis, de St-Hyacinthe pour la facilité qu'il nous a donnée lorsque nous avons voulu nous procurer certaines gravures : le marquis de Salisbury, etc.

On nous demande (un député) la suite des articles de Sylvio sur la colonisation.

Un villageois demandait le chemin de Newgate (prison de Londres). Un plaisant qui l'entendit s'offrit à le lui montrer. « Traversez le ruisseau, lui dit-il, entrez chez le bijoutier en face, prenez deux gobelets d'argent, décampez avec, et dans deux minutes vous serez à Newgate. »

— *Joyeux Passe-Temps.*